

ICIR-04-81-T  
4-11-2010  
(138265 - 138065)

138265

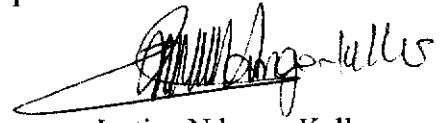
RECTIFICATIF

Jugement *Le PROCUREUR c. Ephrem SETAKO*

3 novembre 2010

Remplacer la dernière phrase du paragraphe 352 par ce qui suit :

Au regard du contexte général, la Chambre n'estime pas que les omissions dont il s'est rendu coupable font apparaître des contradictions majeures avec sa déposition.



Justine Ndongo-Keller

Chef de la Section des services  
linguistiques du TPIR

2010 NOV 14 A 9 11  
JUDICIAL RECORDS/ARCHIVES  
RECEIVED

qu'il a dit à l'audience, à savoir qu'il avait suivi une formation au camp militaire de Mukamira.

351. Le témoin SAT a dit à la barre qu'il avait fait sa déclaration de septembre 2002 dans le cadre d'enquêtes concernant le capitaine Hasengineza, Augustin Bizimungu et Juvénal Kajelijeli<sup>424</sup>. Selon sa déposition, chacune de ces personnes avaient assisté à la réunion du 25 avril 1994 et Bizimungu y avait même brièvement pris la parole. Il convient de noter qu'il n'avait pas parlé de cela dans sa première déclaration. Par ailleurs, SAT a dit à la barre que le capitaine Hasengineza avait joué un rôle central dans la détention et la mise à mort des Tutsis le 11 mai, alors que le massacre de mai n'est pas mentionné dans sa déclaration de septembre 2002. La Chambre relève cependant que la déclaration, qui est plutôt brève, couvre la période allant de début 1992 à juillet 1994 et porte notamment sur ses propres actes commis en avril 1994, et que les faits survenus à Mukamira n'y sont couverts que sommairement. Le témoin a également précisé qu'il ne savait pas très bien qui étaient les enquêteurs du Tribunal, qu'il ne leur avait pas fait confiance et qu'il leur avait parfois menti<sup>425</sup>. Il a fait une déclaration complète aux enquêteurs en 2003, une fois rassuré sur leur identité<sup>426</sup>. De l'avis de la Chambre, cela explique les divergences constatées entre sa première déclaration de septembre 2002 et sa déposition.

352. De plus, la Chambre relève que la déclaration faite par SAT en 2002 concorde également avec ce qu'il a dit à l'audience, à savoir qu'il avait suivi avec d'autres une formation militaire à Mukamira pendant cette période<sup>427</sup>. En outre, dans son récit des faits aux enquêteurs, il avait indiqué que des Tutsis qui s'étaient réfugiés chez des parents demeurant dans le camp avaient été tués au cours des trois mois qu'il y avait passés<sup>428</sup>. Au regard du contexte général, la Chambre estime que les omissions dont il s'est rendu coupable font apparaître des contradictions majeures dans son témoignage.

353. La Défense a également contesté les affirmations de SLA en l'espèce en lui opposant ce qu'il avait dit dans l'affaire *Ndindiliyimana et consorts* en mai 2005. Il avait alors déclaré que pendant les deux semaines de formation qu'il avait reçue au camp de Mukamira, aucun fait particulier ne s'était produit<sup>429</sup>. Invité à dire lors de ce procès\*, pourquoi il n'avait pas

<sup>424</sup> Compte rendu de l'audience du 18 septembre 2008, p. 81.

<sup>425</sup> Compte rendu de l'audience du 19 septembre 2008, p. 15 et 16 ainsi que 22 et 23. Le témoin SAT a qualifié d'inexact le passage de sa déclaration de septembre 2002 aux enquêteurs où il avait affirmé n'être pas sorti de chez lui le 7 avril 1994. Id.

<sup>426</sup> Ibid., p. 23.

<sup>427</sup> Pièce à conviction D53 (déclaration du 13 septembre 2002), p. 5.

<sup>428</sup> Ibid., p. 5 (Durant les trois mois que j'ai passé[s] dans ce camp avant notre fuite, j'ai constaté que des familles de militaires tutsis venaient se réfugier au camp. Chaque fois que leurs parents tutsis se rendaient au front, les autres militaires en profitaient pour les exterminer. De retour du front, ces militaires tutsis se plaignaient. Les victimes étaient fusillées et nous voyions les corps dans les buissons aux alentours du camp »).

<sup>429</sup> Pièce à conviction D50 (affaire *Ndindiliyimana et consorts*, compte rendu de l'audience du 19 mai 2005, p. 20 : « Q. ... [V]ous arrivez pour subir votre entraînement quelque part entre le 20 et le 25 avril, dites-vous et vous allez subir deux semaines d'entraînement. Outre ce que vous venez de mentionner au niveau de la formation, est-ce que d'autres événements particuliers qui se produisent entre le moment où vous arrivez pour

11 May event. In any case, the Chamber observes that Witness SLA's statement is consistent with his testimony that he had received training at Mukamira military camp.

351. Witness SAT testified that his September 2002 statement was given in connection with investigations about Captain Hasengeza, Augustin Bizimungu and Juvénal Kajelijeli.<sup>424</sup> According to his testimony, each of these individuals attended the meeting of 25 April 1994, and Bizimungu even briefly spoke. Thus, it is notable that this event does not feature in his first statement. Furthermore, Witness SAT testified that Captain Hasengeza played a central role in detaining the Tutsis and shepherding them to their death during the 11 May incident, whereas the May killings are not mentioned in his statement from September 2002. The Chamber notes, however, that the statement, which is rather brief, spans from early 1992 to July 1994, includes his own acts in April 1994, and that the events at Mukamira are only covered in a cursory manner in the statement. The witness also explained that he did not fully understand who the Tribunal investigators were, did not trust them, and in certain instances, lied to them.<sup>425</sup> He gave a complete statement to investigators in 2003 once he was assured of their identity.<sup>426</sup> In the Chamber's view, this accounts for the variances between his first statement from September 2002 and his testimony.

352. In addition, the Chamber notes that Witness SAT's statement in 2002 is also consistent with his testimony that he and others received military training at Mukamira during this period.<sup>427</sup> Moreover, his account to investigators mentions that Tutsis who had sought refuge with relatives based at the camp were killed during the three months he spent there.<sup>428</sup> Given the overall context, the Chamber does not find that his omissions reflect material inconsistencies with his evidence.

353. The Defence also challenged Witness SLA's evidence in the present trial by confronting him with his testimony from the *Ndindiliyimana et al.* case in May 2005. There, he stated that for the two weeks he received training at Mukamira camp, no "particular" event occurred.<sup>429</sup> When he was confronted in that trial with the fact that he did not mention the 25 April killings, he explained that he was being asked questions only about Bizimungu, who did not commit any crime then.<sup>430</sup>

354. Witness SLA's failure to testify about the 25 April meeting and subsequent killings in the *Ndindiliyimana et al.* trial can be explained by the fact that this event is not part of that

<sup>424</sup> T. 18 September 2008 p. 75.

<sup>425</sup> T. 19 September 2008 pp. 14, 21-22. Witness SAT highlighted the passage in his September 2002 statement that he had remained at home on 7 April 1994 as information he provided to investigators that was false. *Id.*

<sup>426</sup> *Id.* p. 21.

<sup>427</sup> Defence Exhibit 53B (statement of 13 September 2002) p. 6.

<sup>428</sup> *Id.* pp. 6-7 ("During the three months I spent in the camp before we fled, I noticed that some families of Tutsi soldiers were coming to take refuge at the camp. But each time their Tutsi relatives went to the front, the other soldiers seized the opportunity to exterminate them. Those Tutsi soldiers complained whenever they returned from the front. The victims were shot and we saw bodies in bushes around the camp.").

<sup>429</sup> Defence Exhibit 50 (*Ndindiliyimana et al.*, T. 19 May 2005 p. 17: "Q. ... then you underwent or started between the 20th and the 25th April, then it lasted two weeks. Apart from all the events you mentioned that happened during the training session, was there any particular event that occurred between when you started your training session and when you were leaving camp? A. No, none."). Moreover, the witness did not mention Setako's visits even when asked if he had met with officers who spoke to him at Mukamira camp. *Id.* p. 18. ("Q. Witness during this period that you were in Camp Mukamira, you said that nothing, apart from your training session happened, no particular event, or did you sometimes meet officers who spoke to you at Camp Mukamira? A. I never personally met an officer during that period.").

<sup>430</sup> T. 18 September 2008 pp. 26-27.